



# **Partage et Solidarité**

**avec les enfants  
de Madagascar**



**Bulletin annuel Janvier 2015**

**Siège social : 6 rue Kessler 68700 UFFHOLTZ 06 80 46 00 17 – 03 89 75 58 65**



## COMMUNIQUER ...

Communiquer, c'est une question importante et complexe. Il s'agit d'expliquer les objectifs, les choix, parler des projets et réalisations. Tout cela en mots et en images.

Choisir les mots justes, ceux qui sauront toucher, convaincre.

Choisir les images, celles qui parlent, de la détresse ou de la joie des enfants, de leurs émotions et des nôtres quand on part à leur rencontre.

Choisir d'écrire aux donateurs une ou deux fois par an, ou plus souvent.

Ne pas oublier que la communication a un prix.

Communiquer aujourd'hui, c'est si facile avec tous les moyens informatiques à notre disposition. Mais c'est si difficile de se démarquer dans le flot des infos et des images qu'on finit par ne plus voir ni entendre, au point de jeter parfois les enveloppes sans même les ouvrir.

Nous avons voulu réfléchir à notre manière de communiquer. Nous avons rédigé un petit dépliant : « Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Comment nous aider ? » qui vous sera adressé avec l'invitation à l'AG. Nous avons choisi un logo (ci-dessus), des couleurs pour personnaliser nos documents et des panneaux d'affichage pour nous présenter ( ci-dessous ). Notre site internet est quasiment finalisé et sera opérationnel courant février.

Mais nous voulons rester sobres, et communiquer sans harceler. Nous continuerons donc d'appeler aux dons ou parrainages dans le bulletin annuel de début d'année, avec un rappel unique en milieu d'année pour rattraper un oubli éventuel.

Communiquer, c'est aussi échanger efficacement et rapidement avec les partenaires sur le terrain, et dans ce domaine, l'apport d'internet est essentiel. Par courrier, il faut 2 à 4 semaines pour qu'une lettre de France arrive à Port-Bergé ( où le facteur ne passe d'ailleurs qu'une fois par semaine ) et autant pour lire la réponse. La communication téléphonique est très chère. Depuis plusieurs années, nous échangeons des mails avec Dr Joro à Tananarive, qui tient d'ailleurs une comptabilité sur Excel tout à fait exemplaire. Plus récemment nous avons fourni un ordinateur portable à Soeur Christine à Port-Bergé et l'avons initiée à l'envoi de mails. Ainsi nos échanges sont très réactifs.

En espérant que les mots et les images dans ce bulletin sauront vous convaincre que nos choix méritent votre confiance et que nos actions méritent votre soutien.

Véronique ABSOLU



## Evolution de nos deux programmes d'aide, Port Bergé et Tananarive

Il y a des similitudes mais aussi de grandes différences entre ces deux programmes. 145 enfants sont pris en charge à Tananarive et 73 à Port Bergé. Tous ces enfants ont en commun d'être en situation de haut risque de malnutrition chronique et de déscolarisation.

### A Port Bergé, dans la brousse au Nord de l'île

Le climat au Nord de l'île ne met pas les enfants à l'épreuve : il fait simplement chaud, TRES chaud, toute l'année, ils sont habitués. Il ne pleut quasiment jamais, c'est la sécheresse permanente sauf lorsqu'il y a des cyclones, et alors ce sont les inondations brutales.

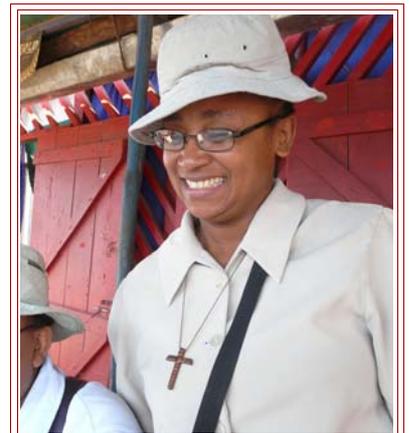
Ce 18 janvier, ça a été le cas, un mail de Port Bergé vient d'arriver pour nous en informer.



Soeur Christine a pris le relais de Soeur Claudine, mutée à Majunga pour raisons de santé. Elle est souriante, travailleuse, les enfants la respectent.

Les enfants parrainés sont bien suivis par Soeur Christine, qui assure leur inscription à l'école, et veille à la préparation de leur repas de midi les jours d'école, aidée par les plus grands et par quelques mamans. Nombre d'entre eux sont orphelins d'un parent, ce qui n'est pas étonnant puisque seulement un peu plus de 6 % des adultes atteignent à Madagascar l'âge de 55 ans ...

La plupart des parents cultivent des lopins de terre peu productifs du fait de la sécheresse et vendent au marché local les maigres récoltes.





« *Il me semble que la misère, serait moins pénible au soleil* » chante Aznavour....

Les enfants de ce petit village de brousse sont très pauvres. Le soleil et la vie en plein air en milieu rural évitent peut être que la pauvreté ne devienne misère. Ils habitent dans des huttes au confort très sommaire, mais ils vivent et jouent dehors.

En regardant de plus près cette photo de jeunes enfants du village, on devine les gros ventres, signe de carences nutritionnelles chroniques.

Nous attendons maintenant l'été 2015 : une délégation de Partage et Solidarité passera quelques jours sur place, pour réévaluer la situation, pour envisager d'autres projets à élaborer, créer si possible des activités génératrices de revenus sur place pour les familles ( artisanat, jardin-verger, puits ?? )

**A la capitale Tananarive,** d'autres problèmes aggravent la pauvreté des familles.



Le climat est peu clément à certaines époques de l'année.

Au printemps malgache, en décembre et janvier, il pleut deux jours sur trois, et quand il pleut c'est la gadoue partout ...L'eau de la rivière, dans laquelle les enfants se baignent, dans ce quartier de la digue, est un cloaque qui véhicule de nombreux microbes et parasites.

Les enfants sont confrontés aussi aux conséquences de la misère sociale et de la promiscuité : violences physiques, dérives sexuelles, alcoolisme parental. Toutes ces formes de misère assombrissent la vie des enfants et compromettent leur avenir.

Faire fonctionner le centre médico-social et nutritionnel où sont accueillis 145 enfants parrainés, avec une quinzaine de professionnels malgaches, c'est un gros budget. Terre des Hommes Alsace couvre la plus grande partie des frais, à hauteur de 50 000 euros environ.

Cette année, TDH Alsace a été contraint de revoir à la baisse de 15 % son investissement dans le programme, du fait des retombées de la crise économique avec baisse du montant des dons perçus en France. Nos partenaires sur le terrain cherchent les solutions, mais sont très inquiets pour l'avenir.

Nous avons augmenté notre participation annuelle, passant de 7200 à 9680 euros par an, pour assurer la continuité de la fourniture en eau et électricité au Centre. Et aussi pour que ne soient pas supprimés les deux « repas améliorés », avec un peu de viande, que les enfants reçoivent et attendent 2 fois par mois....



Le nombre de bénéficiaires était ces dernières années en hausse constante. Mais si les finances ne suivent plus, les critères d'admission devront être revus. Le planning familial du centre propose la contraception gratuite. Les mères refusant de s'y rendre ne devraient plus pouvoir prétendre à une prise en charge en cas de grossesse.

Le message adressé aujourd'hui aux familles est clair : huit enfants par femme c'est huit enfants malnutris qui ne vont pas à l'école, ne seront pas soignés et dont l'avenir est très sombre; deux enfants par femme, ce sont des enfants mieux nourris et soignés, qui vont à l'école, et qui peuvent espérer un avenir meilleur. Un objectif réaliste se situe probablement entre les deux aujourd'hui à Madagascar.



Mais que seraient devenus, sans l'aide du Centre, ces jumeaux prématurés, René et Renelle, 5° et 6° enfants d'une mère isolée, malade et complètement désocialisée, vivant sans leur père dans un taudis de quelques mètres carrés...

Ils n'auraient probablement pas survécu, si le Centre n'avait fourni le lait, et les antibiotiques pour soigner la pneumonie du petit garçon à l'âge de 2 mois.

Il est important pour nous de parler de vive voix avec nos partenaires des projets et des finances.

Des membres de Partage et Solidarité devaient se rendre à Madagascar à l'automne 2014, mais ce voyage a dû être annulé, et reporté à l'été 2015 : il sera bien utile pour faire avancer nos réflexions.

**Découvrez quelques situations d'enfants au dos du bulletin de parrainage et vous imaginerez les vrais cas de conscience de nos partenaires qui ont à désigner les familles pouvant bénéficier de l'aide du Centre ....**

## Principales actions d'aide en 2014

Ces actions ont été financées par des subventions, par les activités propres des membres actifs, et par le riche partenariat établi avec des collégiens haut-rhinois. Sans oublier la vente d'une cinquantaine de cigognes en bois de noyer, sculptées par Bernard LIEBER, membre sympathisant de longue date, et offertes à l'association: leur vente a généré un bénéfice de 1600 euros. Merci pour cette belle idée.

### 1) Achat de couvertures et financement de matelas

Dans un site dédié aux touristes, voilà comment est décrit l'hiver malgache :

*« Au mois d'août, les chaussettes, les manteaux et les bonnets s'imposent. Il peut ne faire que 10 degrés à midi. La température peut descendre entre 1 et 5 degrés en fin de nuit. Le froid se fait sentir jusqu'à la racine des os, mais qui aurait l'idée de sortir à une heure pareille ! »*



Comment ne pas penser aux enfants du bidonville dont certains dorment par tous les temps sur une natte à même le sol, dans une pièce unique de quelques mètres carrés, en plein courants d'air... Une couverture double a été fournie avant l'hiver malgache en juin à chaque famille des enfants parrainés à Tananarive.

L'association a aussi financé des matelas doubles en mousse, souples pour pouvoir être roulés en journée à cause de l'exiguïté des cabanes. Les housses en plastique résistant ont été cousues sur les machines du Centre par 2 ou 3 femmes formées à la couture, ce qui leur a fourni du travail pour 2 mois.

**Prix des couvertures : 1330 €**

**Prix des matelas : 3000 €**

### 2) Financement de capes de pluie

A la saison des pluies, quoi de plus pratique, de plus solide et de plus efficace pour ne pas arriver trempé à l'école ! Toutes ces petites aides cumulées adoucissent les conditions de vie des enfants.

Les capes aussi ont été cousues par des femmes sur les machines du Centre, sur une idée de nos partenaires malgaches.

**Prix des capes pour 145 enfants : 409 €**



### 3) Collecte de vêtements par les collégiens

Encadrés par leurs professeurs de religion, dans le cadre d'une action solidaire, les jeunes du collège Péguy à Wittelsheim et du collège Gambetta à Riedisheim ont organisé une collecte de vêtements.

Les besoins ont été clairement ciblés, essentiellement des habits chauds pouvant servir de jour comme de nuit à la saison froide : joggings, sweat-shirts, vestes polaires et tee shirts manches longues.

**358 kilos de vêtements triés** ont pu être acheminés pour un prix raisonnable grâce à la société Dispelor de Metz, présidée par un de nos donateurs, et grâce à Aviations sans Frontières.

Sur la photo de groupe au verso, les enfants sont presque tous en manches longues au soleil... inhabituel ! La première distribution d'habits vient d'être faite, juste à temps avant les grandes fraîcheurs nocturnes.

Il semble difficile, de l'avis de nos partenaires sur place, de trouver chez les fripiers indiens à Tananarive des ballots de vêtements assez chauds et en quantité suffisante pour tant d'enfants. Nous avons toutefois décidé d'explorer avec eux cette piste à Tananarive lors de notre prochaine mission, pour savoir s'il est judicieux ou non de renouveler l'envoi de vêtements.

En tout cas, cette action a eu le mérite de sensibiliser les jeunes de chez nous aux conditions de vie des jeunes de là bas, et de susciter une correspondance vraiment intéressante entre eux.

Les collégiens de Wittelsheim ont aussi fabriqué et vendu des bijoux : avec le bénéfice très étonnant de **828 euros**, ils ont financé l'achat de sandalettes en plastique de type « crocks » pour les 145 enfants de Tananarive, pour un montant de **500 euros** (pour éviter les blessures infectées et les gerçures aux pieds des enfants). Le reste a servi à l'achat de jeux extérieurs, dont une table de ping-pong et un baby-foot.

#### 4) Aides ponctuelles aux familles

Dr Joro a souhaité encourager deux familles particulièrement investies dans la vie du Centre, et assurant une bonne prise en charge de leurs enfants, malgré des difficultés sociales et médicales majeures.



*Un buffet pour soulager le vieux coffre. Prix : 80 euros*



*une table et des chaises faits par un artisan. Prix : 80 euros*



#### 5) Repas de Noël

Comme l'an dernier, chaque famille a eu un poulet, des pâtes, des sardines, du pain, de la boisson pour le repas de Noël.  
**Coût de l'opération : 660 €**

**Cette photo résume à elle seule plusieurs de ces actions !**

Voilà le petit RICO, fier comme tout avec ses crocks aux pieds...  
Le poulet qui sera mangé à Noël en famille est encore vivant dans ses bras, et à l'arrière on peut voir les matelas tout neufs prêts à être emportés.



## Dates à retenir pour 2015

**Assemblée Générale : le 24 avril à 20 heures à la salle de l'ACL à Wittelsheim**

**Concert des Frelots le 27 février à 20 h à Cernay au profit de Partage et Solidarité**

Les Frelots ( ou « frangins » en argot parisien ) forment un trio de complices de la scène musicale alsacienne, réunis depuis 2012 par amour de la chanson française d'antan. Une voix, une guitare, une contrebasse, et une charrette centenaire : le décor est planté. Dans une ambiance de fête de village qui rassemble les familles, ils revisitent les plus grands succès d'après-guerre : Brassens, Brel, Bourvil, Piaf, Aznavour, Reggiani, Trenet et bien d'autres voient leurs incontournables succès remis au goût du jour.

Les Frelots embarquent leur public avec énergie, enthousiasme et spontanéité, pour un spectacle interactif, créant de la complicité et de la convivialité entre les générations.

**Réservation à la billetterie du Grün à CERNAY au 03 89 75 74 88 , places numérotées  
Tarif : 15 euros adulte, 10 euros moins de 15 ans**

*Chers amies et amis,  
réservez cette date et venez  
nombreux au concert des*

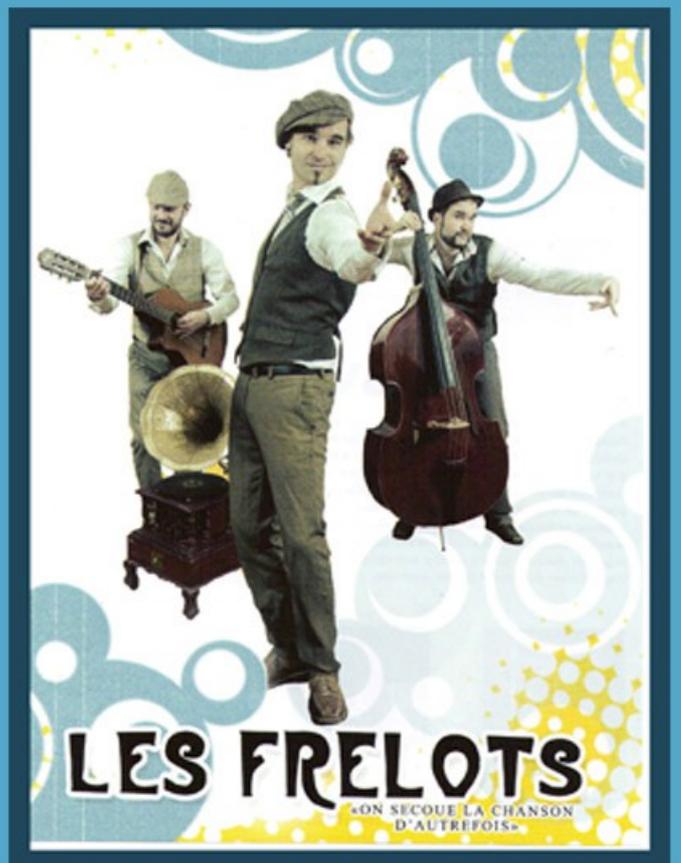
**FRELOTS**

*au profit de l'Association  
Partage et Solidarité*

*Vendredi 27 février à 20h30  
à l'Espace Grün de Cernay*

*Réservation au*

**03 89 75 74 88**



**Merci de nous aider à diffuser l'invitation : le challenge c'est de remplir la salle du Grün, plus de 420 personnes !**